



# WILLIAM T. SHERMAN

## Un stratège implacable

Par Gérard Hawkins

### L'AVANT-GUERRE

Né en 1820 à Lancaster en Ohio, William Sherman est issu d'une famille profondément ancrée dans l'histoire coloniale américaine. Cinquième enfant de Charles et Mary Sherman, six autres frères et sœurs verront le jour après lui. Son père, est un éminent avocat qui siège à la Cour suprême de l'Ohio, tandis que sa mère, Mary Hoyt, est issue d'une famille de marchands prospères. Fasciné par le peuple shawnee, Charles donne à son fils le deuxième prénom *Tecumseh*, en hommage au célèbre chef de cette tribu. A l'âge adulte, William Sherman signera toutes ses correspondances, y compris celles adressées à son épouse, par *W.T. Sherman*. Cependant, ses amis et son entourage le surnomment affectueusement *Cump*. La famille Sherman jouit d'une position bien établie au sein de la communauté en pleine croissance de Lancaster. C'est dans ce contexte familial que William passe une enfance heureuse.

En 1829, Charles Sherman décède de manière inopinée, probablement de la fièvre typhoïde, laissant derrière lui sa veuve et leurs onze enfants sans ressources. Incapable de maintenir l'unité familiale sous un même toit, Mary Hoyt confie ses enfants à des parents et amis proches. Parmi eux, Maria et Thomas Ewing, voisins et amis de la famille Sherman, accueillent le jeune William dans leur foyer, le traitant comme l'un des leurs. Cette succession d'événements traumatisants joue un rôle déterminant dans le développement de l'enfant. Bien qu'il fût considéré comme un membre de la famille Ewing à part entière, il ne parviendra jamais à surmonter le choc de la perte de son père et de son placement chez des personnes étrangères. Tout au long de sa vie, il sera déterminé à ne jamais se retrouver sans ressources ni à faire subir aux siens ce qu'il considéra comme l'humiliation de la désintégration familiale. Il luttera constamment pour se libérer de ce fardeau psychologique.

Thomas Ewing, un avocat de renom et membre du parti whig, deviendra plus tard sénateur de l'Ohio au Congrès et le premier secrétaire de l'Intérieur aux Etats-Unis. Charles Taylor Sherman, le frère aîné de William, se distinguera en tant que juge fédéral. John Sherman, un de ses frères cadets, jouera un rôle clé dans la fondation du parti républicain et occupera par la suite les postes de membre du Congrès, de sénateur et de secrétaire d'Etat. Hoyt Sherman, un autre de ses cadets, connaîtra une florissante carrière

de banquier. Pendant la guerre de Sécession, deux de ses frères adoptifs se distingueront en tant que majors-généraux dans l'armée de l'Union : Hugh Boyle Ewing, écrivain qui deviendra plus tard ambassadeur des Pays-Bas, et Thomas Ewing Junior, qui, en mars 1863, fut promu brigadier général pour sa conduite lors de la bataille de Prairie Grove et qui en 1865, alors avocat, défendra certains conspirateurs jugés responsables de l'assassinat du président Lincoln.

En 1836, grâce à l'influence du sénateur Ewing, William Sherman, alors âgé de seize ans, est admis à l'Académie militaire de West Point. Il partage sa chambrée avec d'autres tels George Thomas et William Rosecrans qui, lors de la guerre civile américaine, deviendront généraux. Diplômé et classé sixième de sa promotion en 1840, il rejoint l'armée comme sous-lieutenant dans le 3<sup>rd</sup> U.S. Artillery et participe à la deuxième guerre séminole en Floride. Par la suite, Sherman est stationné en Géorgie et en Caroline du Sud. Fils adoptif d'un politicien whig de renom, il évolue dans les cercles élitistes de la société du Vieux Sud. Alors que nombre de ses camarades sont activement engagés dans la guerre américano-mexicaine, Sherman occupe des postes administratifs dans le territoire récemment conquis de Californie.

Après un épique voyage autour du cap Horn en compagnie de ses amis, les lieutenants Edward Ord et Henry Halleck, le 17 janvier 1847, Sherman atteint la ville de Yerba Buena, deux jours avant qu'elle soit rebaptisée San Francisco. L'année suivante, il accompagne le colonel Richard Mason, gouverneur militaire de Californie, lors d'une tournée d'inspection qui confirme officiellement la découverte d'or dans la région, ce qui déclenchera la célèbre ruée vers l'or de 1849. Toujours aux côtés de Ord, Sherman participe ensuite à l'arpentage des subdivisions de la ville qui deviendra plus tard Sacramento. Malgré sa promotion au grade de capitaine en 1848, l'absence d'affectation en zone de combat le décourage, contribuant probablement à son intention de démissionner de l'armée. Par conséquent, Sherman sera l'un des rares officiers de haut rang de la guerre de Sécession à ne pas avoir combattu au Mexique.

C'est à cette période que la vie personnelle de Sherman connaît un tournant radical. Il tombe éperdument amoureux d'Ellen Ewing, sa sœur adoptive et fille de son influent protecteur, Thomas Ewing. En 1850, ils se marient en présence du président Zachary Taylor et du vice-président Millard Fillmore. De leur union naîtront huit enfants. Ellen et sa famille exercent une pression constante sur William pour qu'il quitte l'armée, se convertisse au catholicisme et prenne en main les affaires familiales en Ohio. Cependant, l'idée de se rapprocher des Ewing et de travailler avec eux lui est impensable. Cela ne fait qu'accentuer sa détermination à réussir par lui-même. Bien qu'il fût baptisé deux fois durant son enfance, de son vivant, Sherman ne se ralliera à aucune confession religieuse.

Le 27 septembre 1850, le capitaine Sherman est affecté au service de l'intendance de l'armée, dont les bureaux sont situés à Saint-Louis au Missouri. Cependant, en 1853, la ruée vers l'or en Californie le conduit à quitter l'armée américaine et à embrasser la vie civile comme directeur de la banque Lucas, Turner & Co. de San Francisco, une succursale de Page, Bacon & Co. de Saint Louis. Le 23 février 1855, la faillite de cette dernière provoque une crise financière qui entraîne la fermeture des principales banques de San Francisco. En mai 1857, l'agence de Sherman fait banqueroute, tout comme la filiale de New York où il a été transféré. Ces déboires successifs marquent la fin de la carrière prometteuse de Sherman dans le monde des affaires.

En 1858, William Sherman s'installe à Leavenworth au Kansas, où il rejoint le cabinet d'avocats fondé par ses beaux-frères, Hugh Ewing et Thomas Ewing Jr., pour n'y être que chef de bureau. Bien qu'il obtint une licence pour exercer le droit, son manque de formation limite ses succès en qualité de juriste. En janvier 1860, ses vieux amis Braxton Bragg et P.G.T. Beauregard lui viennent en aide en lui offrant un poste de surintendant dans une académie militaire nouvellement établie en Louisiane. Cependant, lorsqu'en janvier 1861 cet Etat fait sécession, Sherman démissionne et retourne à Saint Louis. Profondément attaché à l'Union, il est grandement affecté par ce qu'il perçoit comme un conflit inutile entre les Etats du Nord et du Sud.

## **GUERRE CIVILE AMERICAINE**

### **BATAILLE DE BULL RUN**

En mai 1861, Sherman rejoint les rangs de l'armée du Nord. Le 14 du même mois, grâce à l'influence de son frère cadet, le sénateur John Sherman, il est nommé colonel du 13<sup>th</sup> US Infantry Regiment. Cependant, cette unité n'existe alors que sur le papier, car elle n'est pas encore constituée. Le 21 juillet, lors de la première bataille de Bull Run, Sherman commande une brigade de volontaires au sein de la division du général Daniel Tyler de l'armée d'Irvin McDowell. Cet engagement se termine par une défaite désastreuse pour l'Union, anéantissant tout espoir d'une résolution rapide du conflit. Sherman est brutalement déconcerté par l'incompétence des volontaires, mais il est l'un des rares officiers fédéraux à se distinguer sur le champ de bataille, sa conduite se révélant exemplaire. Au cours des combats, il est légèrement blessé au genou et à l'épaule. Dans sa biographie de Sherman, l'historien militaire britannique Brian Holden-Reid écrit : *Si Sherman commit des erreurs tactiques à Bull Run, il les a plus que compensées pendant la retraite qui s'en suivit. Il était peut-être aussi peu aguerri que les hommes qu'il commandait, mais il n'avait pas succombé aux illusions naïves entretenues par tant d'officiers sur le champ de bataille.*<sup>1</sup>

L'issue de la bataille de Bull Run amène Sherman à remettre en question son propre jugement en tant qu'officier, ainsi que les aptitudes de ses troupes. Alors qu'il réfléchit à l'avenir de la guerre, la crainte de l'échec devient de plus en plus prédominante dans son quotidien. Néanmoins, le 23 juillet, il fait une forte impression sur Lincoln lors de sa visite aux troupes, à un point tel que le Président l'élève au grade de brigadier général des volontaires, avec effet rétroactif au 17 mai 1861. A cette date, cette promotion lui confère un rang supérieur à celui d'Ulysses S. Grant, qui plus tard deviendra son supérieur !

A suivre ...

---

<sup>1</sup> Citation dans Wikipedia : Brian Holden-Reid, *The Scourge of War: The Life of William Tecumseh Sherman*.